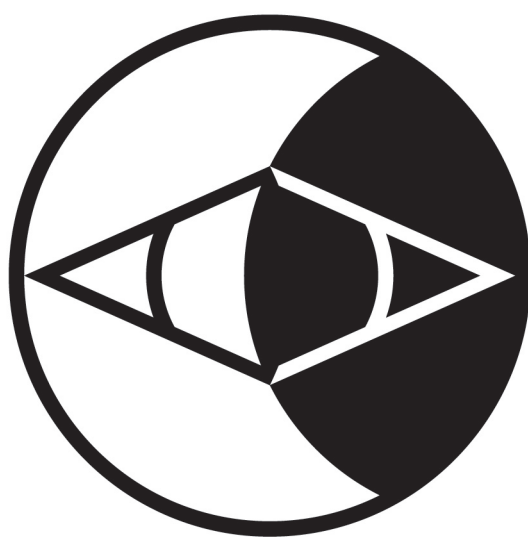




GROUND ZERO



compagnie
AVANT L'AUBE

Ground Zero

librement inspiré du roman «Les Années» d'Annie Ernaux

Mise en scène

Maya Ernest

Avec

Agathe Charnet, Inès Coville,
Giulia De Sia, Mélina Despretz,
Lucie Leclerc, Sixtine Leroy, Lillah Vial

Note d'intention

Le monde s'est toujours demandé: « À quoi rêvent les jeunes filles ? »

Et les hommes de répondre.

Il est temps de renverser l'ordre établi. La révolution sera féministe, ou ne sera pas .

Nous sommes la génération pilule. Les femmes du vieux monde se sont battues avant nous.

A présent, on chuchote qu'on peut faire tout ce qu'on veut. Qu'on a le luxe du choix. Nous pouvons jouer tous les rôles.

Les femmes, toujours regardées, dessinées, sculptées, vénérées, violées, voilées, excisées, vouées aux gémonies et portées aux nues doivent à présent être représentées désirantes, narratrices en prise avec leur monde.

Nous ne devons plus laisser les autres raconter nos histoires. Comme l'écrit Ernaux, « *En retrouvant la mémoire de la mémoire collective dans une mémoire individuelle, rendre la dimension vécue de l'Histoire.* »

Pour peindre notre époque, sept femmes au plateau. Sept jeunes actrices nées dans les années 90.

Dans ce spectacle, c'est notre génération qui prend la parole.

Nous, les infantes du 11 septembre. Nous qui avons marché avec nos parents à la grande manifestation contre Jean-Marie Le Pen en 2002. Nous qui nous rappelons vaguement de la mort de François Mitterrand et des roses rouges dans les rues. Nous qui faisons l'amour pour la première fois sous un Sarkozy fraîchement élu.

Notre enfance devant la télé, l'arrivée d'Internet. Les publicités, les jingles radio. Mettre en scène ce monde d'images, nos références indélébiles. Dresser le tableau de nos années marquées par la liberté sexuelle, le terrorisme, l'ultra-libéralisme.

Raconter une vie, « pour sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais ». À partir du roman *Les Années* d'Annie Ernaux nous chercherons, par un travail d'écriture collective, à représenter sur scène « ce que les gens appellent une vie ». Regarder le temps qui passe. Raconter le monde et laisser ensuite le monde nous raconter. Si les images disparaissent, il faut essayer de les convoquer de nouveau. Rassembler nos pellicules, nos photographies, nos souvenirs fantasmés et nos négatifs oubliés. Tout ce qui peuple une vie vécue, c'est-à-dire une vie qui avance inexorablement vers sa fin. Cette course est tantôt partagée avec l'autre, tantôt éprouvée dans cette secrète et cette précieuse conversation que l'on a avec soi-même.

Nous sommes les filles de la crise et nous voulons tout.

Il faut le voir pour le croire.

Note de mise en scène

L'écriture collective.

Commençons par écrire. Ernaux a narré ses années, nous écrivons les nôtres. Une auto-fiction collective au plateau. Nous nous souviendrons du prénom de cette petite fille que l'on détestait en maternelle, des ritournelles publicitaires de notre enfance, des premières règles, du corps tordu, des événements politiques qu'on comprenait à peine, des mots dans l'air, de la rumeur, des manifestations, des attentats, des guerres, des grandes fêtes, des rêves.

Ces images seront le matériau de nos travaux d'écriture et d'improvisation.

Et puisque notre mémoire est heurtée, arbitraire et fragmentée, notre spectacle le sera aussi. Il sera un récit éclaté qui se joue de la chronologie et multiplie les points de vue, rapide comme un film de Scorsese, violent comme un rêve. Le film que l'on se fait peut-être quand tout est fini.

Nous voulons construire ensemble un lieu pour déposer ces souvenirs, intimes ou collectifs, réels et fantasmés. Une pièce pour recueillir des impressions, des images et pour les passer à la machine. Une machine à confronter nos histoires personnelles et nos fantasmes. Une machine bruyante et imprévisible à l'image de ces premières années du 21ème siècle que nous avons traversées seules ou en tribu.

La scénographie

Ground Zéro embarque le spectateur dans un voyage au cœur de nos origines. Il nous faut donc inventer un espace fantasmé pour ce road-trip introspectif.

Imaginez sept femmes posées dans un grenier saturé d'objets de toutes époques. Ce qu'il reste d'une vie c'est aussi en quelque sorte, du bordel. Un bordel de femme. Mixeur, aspirateur, fer à repasser... Ce qui constitue en

somme « les arts ménagers ». Ces robots, inventés à la base pour alléger la pénibilité des tâches ménagères et ainsi libérer du temps libre pour la maîtresse de maison sont des objets autonomes que les actrices détourneront, déplaceront. Il s'agit de faire un pas de côté. Les objets parlent pour nous. Ils seront des personnages. Penchons nous sur la beauté d'un micro-onde.

« une actrice mixe une banane dans un robot Moulinex, elle y ajoute sa carte vitale, sa carte bleue et boit le liquide dans un grand verre. »

Au plafond, un ciel d'ampoules. Il y a des tapis, c'est un cocon qui sent la poussière comme une boîte à souvenirs. Ici tout peut arriver. Nous créons une machine à images et nos sept femmes apparaissent comme des ouvrières de la mémoire.

En fond de scène, une télévision branchée sur BFM-TV. Ce rapport au direct, ce sera le vertige du temps. À aucun moment la représentation ne se déconnecte du présent. Le spectateur devient un ultra-spectateur, celui du théâtre et celui du monde.

La régie lumière se fait au plateau. Les comédiennes peuvent désobéir, improviser. La boîte noire doit être complètement auto-gérée.

Les costumes

Les comédiennes sont vêtues d'un uniforme blanc, stylisé, moulant laissant apparaître les corps des danseuses en tension. Il s'agit de présenter ici, des actrices extra-terrestres, des créatures car l'histoire que nous racontons n'est pas ordinaire et s'amuse à tordre le souvenir et sa vérité.

Nous avons déjà – à 25 ans- commencé à oublier.

Alors il faut lutter, mettre en forme.

Et le public sera notre complice.

Nous déposerons nos images avant qu'elles ne disparaissent tout à fait.

Pour sauver ce qui peut encore l'être.

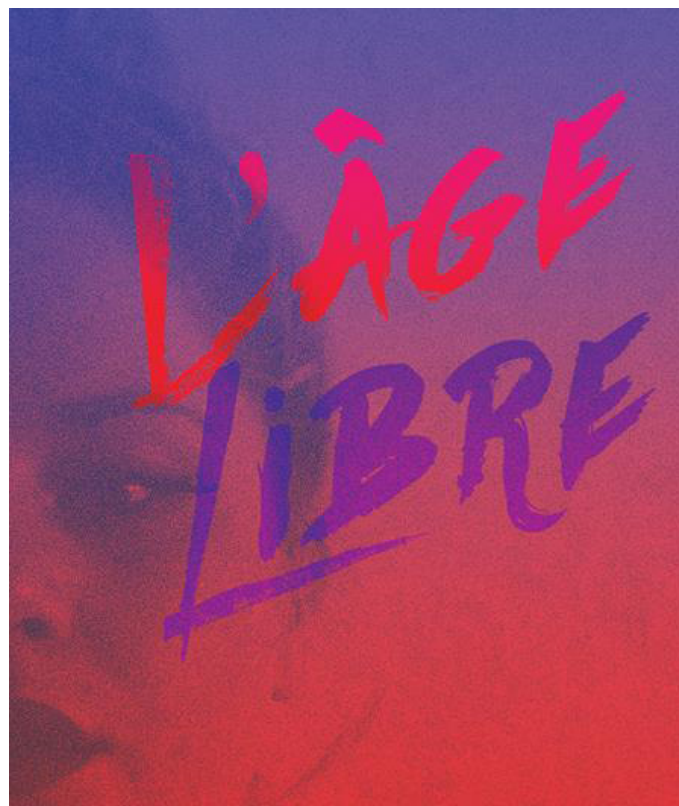


La compagnie Avant l'Aube

Créé en 2014, Avant l'Aube est un collectif de jeunes femmes qui prônent une création féminine et féministe. Par le biais de l'écriture collective, du chant, de la danse et de la musique, elles envisagent le plateau comme un terrain d'expérimentation total, un espace de libération de la parole comme des corps.

En 2015, Avant l'Aube a créé *L'Âge Libre* d'après *Fragments d'un discours amoureux* de Barthes qui a reçu le Prix du Jury du Festival À Contre-Sens 2015 et le Premier Prix du concours national de théâtre du CNOUS 2016. Le spectacle est ensuite en tournée dans toute la France (Paris, Festival Avignon, Toulouse, Nancy, Metz, Le Havre.)

En 2017, la Compagnie célèbre la 40^e de *L'Âge Libre* au Théâtre de la Reine Blanche à Paris pour une reprise de trois mois, travaille à la création des *Années* et partira à Conakry (Guinée) pour créer le spectacle *Je suis Sorcière* lors du Festival l'Univers des Mots, avec des comédiennes d'Afrique de l'Ouest.



Revue de Presse:

L'Âge Libre, premier spectacle d'Avant l'Aube

France Culture «Les Fragments du discours amoureux» de Roland Barthes réinterprété à l'aune du féminisme [...] le spectacle le plus survolté du Off » (07/2016)

Marianne «C'est gonflé, maîtrisé, tonique et drôle [...] ce coup d'essai est un coup de maître(sse).» (07/2016)

La Provence «Vous sortirez secoué de *L'Âge Libre*, déchaînement émotionnel captivant mêlé de réflexion sur le rapport à l'amour des jeunes filles d'aujourd'hui.» (07/2016)

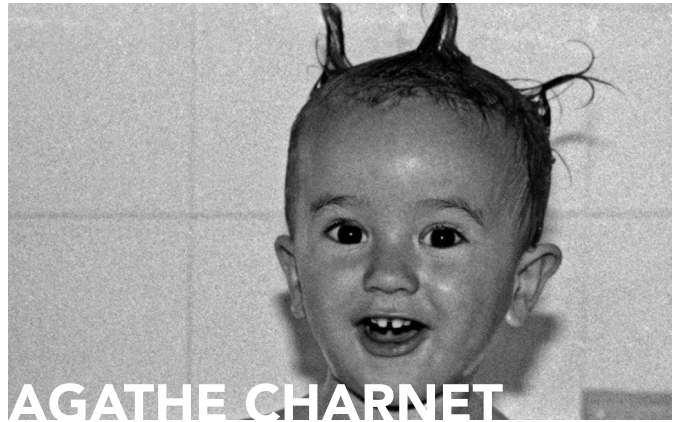
La Croix «Coup de Cœur Festival Off 2016» (07/2016)

Avant l'Aube a reçu le soutien de :



**MAYA ERNEST****Mise en scène**

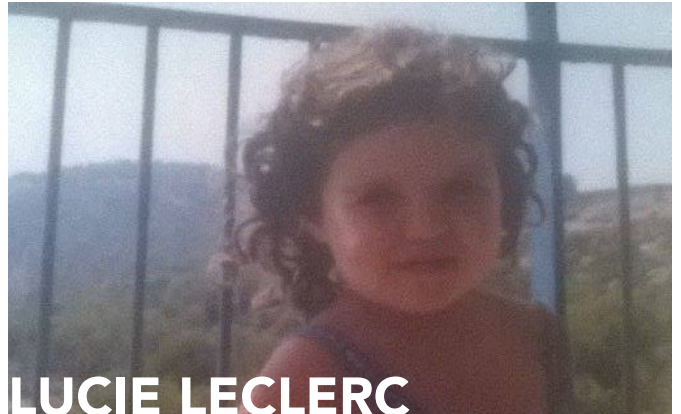
Maya a mis en scène *Agatha* de Marguerite Duras, *L'Age Libre* d'après *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes et travaille actuellement sur *Boys Don't Cry*, une création sur le masculin. Elle écrit des débuts de scénarios et joue le patricien dans *Caligula* au TNT. Elle a porté un appareil dentaire pour éviter de ressembler à un lapin et hésite à voter blanc en 2017.

**AGATHE CHARNET****Jeu**

Quand elle n'est pas comédienne, Agathe Charnet est journaliste (et vice-versa). Elle est par ailleurs diplômée d'un master Sciences Po et d'une maîtrise de Lettres. Elle a également joué dans divers projets plus ou moins swags - le plus swag étant un atelier de création dirigé par Joël Pommerat. Féministe militante depuis 1991, elle refuse de se raser les poils sous les bras malgré les supplications de son agent.

**INÈS COVILLE****Musique et jeu**

Inès est née en hiver, dans une clinique communiste parisienne. Elle utilise ses yeux pour immortaliser ses images, ses mains pour faire de la musique et pour écrire, son corps pour manger/bouger et sa tête pour créer des formes artistiques inédites. Sa rencontre avec les membres d'Avant l'Aube a été la révolution copernicienne où elle s'est dit : soyons des femmes féroces et pleines d'humour.

**LUCIE LECLERC****Jeu**

Lucie quitte tôt sa Normandie pour affronter la capitale à l'école Point Fixe. Dans la ville lumière, elle boit les vers de Racine et se travestit la nuit. Elle remporte le prix d'interprétation de Rideau Rouge 2015 avec *Piscine Municipale*. Elle s'essaye ensuite au «one woman» politique au Théâtre de la Manufacture des Abesses et suit un stage avec Niels Arestrup. En ce moment elle écrit un spectacle et fabrique des objets bizarres dans sa cave.



GIULIA DE SIA

Chant et jeu

Giulia monte des pièces de choix entourée de gens bons. Avec le collectif Bacchantes The Road, elle crée une pièce montée autour des *Bacchantes* d'Euripide. Avec le collectif Jokle, elle monte *Bittersweet*, une pièce sans antibio et bourrée de protéines librement inspirée de *l'Échange* de Claudel. Vache folle et salmonelles garanties dans toute la France. Giulia chante son amour de la chair et joue du violoncelle de façon étonnante.



LILLAH VIAL

Chant et jeu

Elle se forme au CRR de Rennes puis au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine. Elle joue dans *Dans ces vents contraires* mis en scène par Florian Sitbon, est interprète au sein de la compagnie avant L'aube et comédienne/danseuse dans la compagnie Pied d'argile. Elle cache derrière ses lunettes d'intellectuelle sa véritable vocation : être la future reine des neiges.



MELINA DESPRETZ

Danse et jeu

Melina apprend à danser le flamenco pendant dix ans puis se tourne vers la danse contemporaine, le hip-hop et le classique. La *ballerina* se produit avec Jérôme Bel en 2015. Elle met en scène *Le loup des steppes* avec la compagnie In Carne et invente des performances psychédéliques pour des soirées en régions parisiennes. Elle vibre encore comme au temps du Paris des années folles et ne s'arrête pas de danser pour conjurer le sort.



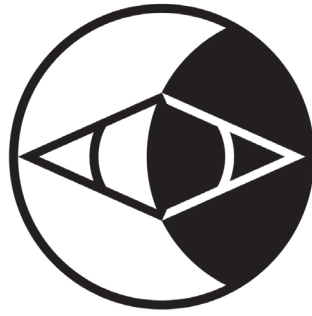
SIXTINE LEROY

Jeu

Sixtine joue dans *Dormir Debout*, inspiré de *l'Oiseau Bleu* de Maeterlinck, *Le Roi se meurt* de Ionesco et *Le Songe d'Une Nuit d'été* de Shakespeare.

Elle assiste Brigitte-Jaques Wajeman pour la création de *Polyeucte* au Théâtre de la Ville. Elle travaille actuellement le rôle de Chérée façon femme fatale dans *Caligula*.

Photographe urbaine, elle aime aussi faire la cuisine pour 10 et parler en prose.



compagnie
AVANT L'AUBE

CONTACT

avantlaube.cie@gmail.com
06.62.78.82.48 (*presse et diffusion : Agathe Charnet*)
Facebook.com/cie.avant.l.aube
Twitter @avantlaube
#avantlaube